FICHIER D'ÉTAT CIVIL

Un million de demandes de rectification d'erreurs pour la seule année 2015

En 2015, la justice a enregistré un million de demandes de rectification d'erreurs d'état civil dont 3 700 demandes provenant de l'étranger. Ce qui fait beaucoup pour une population d'à peine 40 millions.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - En réponse à une question orale d'un député, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, a indiqué jeudi que les demandes de rectification d'erreurs matérielles sur des actes d'état civil formulées devant les différents tribunaux ont atteint un million en 2015. Il a expliqué que le gouvernement s'attelle au traitement des facteurs à l'origine de l'accumulation de ces erreurs administratives.

En effet, le ministre, qui répondait à la question d'un député sur les demandes de rectification des erreurs d'état civil pour les Algériens établis à l'étranger dont le traitement judiciaire relève de la compétence exclusive du tribunal de Sidi M'hamed nécessite le déplacement sur Alger, a-t-il précisé, la justice a enregistré 3669 demandes émanant de la communauté nationale à l'étranger. Tayeb Louh a soutenu que le problème sera pris en charge par l'amendement du code de l'état civil en préparation. «Le projet de loi modifiant le Code de l'état civil sera soumis très prochainement au Conseil des ministres afin d'élargir le champ de compétence pour la rectification des erreurs matérielles à tout le territoire national», a-t-il dit. Et d'ajouter que «l'amendement va introduire l'authentification à la signature électronique pour leur permettre de demander les rectifications par le biais des services consulaires et éviter les déplacements».

Tayeb Louh, ministre de la Justice, garde des Sceaux.

Sur un autre plan, le ministre a noté que son département a travaillé dernièrement sur un autre avant-projet de loi non moins important, à savoir l'avant-projet de loi relatif au Conseil national des droits de l'Homme. Ce texte approuvé par le tout dernier Conseil des ministres prévoit l'élection du président de ce conseil par ses membres. Ce qui constitue, à ses yeux, une garantie pour l'indépendance du Conseil où siégeront des personnalités de divers horizons, désignées par le président de la République, des représentants des deux Chambres du Parlement et des associations de défense des droits de l'Homme, de la femme, des handicapés et des syndicats.

Il convient de rappeler que ce conseil placé auprès du président de la République a été institué par la révision constitutionnelle de février dernier qui codifie ses missions.

L. H.

FRUITS ET LÉGUMES

Les prix s'envolent à la veille du Ramadhan

A moins de trois jours du mois de Ramadhan, les légumes maintiennent leurs prix «exagérés» affichés depuis déjà plus de deux semaines. Des prix qui vont d'ailleurs, augmenter davantage durant la première semaine du mois de jeûne, assurent les marchands de légumes.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Fermé pour des travaux de rénovation qui ont duré près de six mois, le marché Bouguerfa à Belouizdad (Alger), plus connu sous le nom de marché T'nache, est fin prêt pour le mois de Ramadan. Ayant ouvert ses portes il y a trois jours, le haut lieu de commerce semble déserté par ses vendeurs. Hier vendredi, quelques commerçants ont regagné leurs étals. Côté marchandises, le choix est très réduit. Au bout de l'une des allées du marché, Mohamed est le seul à exposer sa marchandise. Une marchandise certes, variée mais en petites quantités. «Les autres commerçants vont reprendre le travail début Ramadhan», assure-t-il.

Sur son étal, la carotte et le concombre affichent le prix de 60 DA le kilogramme et la courgette celui de 80 DA. L'incontournable tomate est proposée à 100 DA. «Il n'y a plus de tomates de saison, celles-ci proviennent des cultures sous-serres», précise ce marchand de légumes. Un argument dont usent souvent les vendeurs pour justifier les prix «exorbitants» de certains légumes. Au même prix que la tomate sont vendus le poivron, le piment et la laitue.

Le haricot vert est cédé à 120 DA le kilo et la fève 140 DA. Deux légumes qui tirent vers la fin de saison de leur culture, justifie encore le marchand de légumes.

Sur cet étal, point de navet. «C'est un légume qui manque sur le marché. Je n'en ai pas pris car il est très cher. Son prix varie au marché de gros entre 70 et 100 dinars», explique Mohamed. Un prix qu'il prévoit voir à la hausse durant la première semaine du mois de Ramadhan. Une période où poursuit-il, «la hausse des prix va toucher tous les autres légumes».

Selon lui, seul l'oignon vendu à 40 DA le kilo et la pomme de terre à 35 DA maintiendront leur prix.

«La pomme de terre ne connaîtra pas de hausse de prix durant le mois de Ramadhan. Sa consommation diminue en raison des restaurants, fast-food et autres commerces de restauration rapide qui sont fermés durant cette période», souligne-t-il. Très prisé durant le Ramadhan pour accompagner notamment la chorba, les bourek et autres plats gras, le citron affiche le prix de 300 dinars. «En cette saison, le citron est très cher», reconnaît le vendeur avant de préciser qu'il s'agit d'une nouvelle récolte de production nationale.

Rencontré à la sortie du marché T'nache, Mourad trimballe son sac presque vide. Au fond, quelques maigres légumes gisaient. «Les légumes sont très chers. Ce sont les mêmes prix depuis déjà quelques semaines, mais nous sommes obligés de nous approvisionner», dit-il dépité. Pour lui, l'incontournable hausse des prix exercée durant le mois de Ramadhan sera une nouvelle épreuve à subir.

«Les légumes sont des produits que nous ne pouvons pas conserver, ce qui nous oblige à les acheter en temps réel de consommation et aux prix affichés», dira Mourad.

Ry. N.

Photo : Samir Sid

Hausse des prix, la nouvelle épreuve à subir par les citoyens.

Brandt se redéploie à partir de Sétif

Racheté par le groupe Cevital en avril 2014, le groupe Brandt a annoncé mercredi, lors d'une conférence de presse tenue à l'occasion de la mise en service de son complexe de Sétif, avoir retrouvé sa pleine capacité de production afin d'atteindre son principal objectif : prendre le leadership de l'électroménager en Algérie et regagner des parts de marché en France et partout dans le monde.

«Nous voulons récupérer nos positions en Europe et nous développer en Afrique du Nord et au Moyen-Orient où nous pourrons avoir une croissance rapide et solide, affirme Sergio Trevino, président du Groupe Brandt. «Un outil industriel qui, combiné avec le savoir-faire technologique et la puissance de nos marques, nous a permis d'atteindre un niveau de croissance très important, en clôturant l'année 2015 avec une croissance de 117% par rapport à 2014. Une croissance qui a été possible grâce à nos produits, nos marques et surtout grâce à l'équipe d'hommes et de femmes qui forment le Groupe Brandt. Nous visons un chiffre d'affaires de 502 millions d'euros à fin 2016», dira M. Trevino.

S'étendant sur une superficie de 95 000 m², la nouvelle usine du groupe Brandt de Sétif, qui a nécessité un important investissement de l'ordre de 30 millions d'euros, produit, outre les climatiseurs, les téléviseurs et les cuisinières, des lave-linges Top.

D'une capacité de 500 000 appareils par an dont 90% seront destinés à l'exportation et avec un taux d'intégration de 80%, la nouvelle ligne de production qui est déjà entrée en service est dotée d'appareils de production de dernière génération et emploie actuellement 680 travailleurs hautement qualifiés.

Cette plate-forme dispose également d'une usine électronique intégrée, d'un atelier d'injection intégré et d'un système de contrôle de qualité à toutes les étapes de la production. Toutes ces fonctionnalités ont permis au nouveau-né de Brandt, le lave-linge Top, d'obtenir le label Janus de l'industrie 2016 délivré par l'institut français du design. Ce prestigieux prix récompense les produits d'excellence et d'innovation.

Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, le groupe Brandt entend encore étendre sa suprématie sur le marché de l'électroménager en Algérie, en France, en Europe et d'investir la région Mena avec son nouveau projet 5M. Ce mégaprojet, situé également à Sétif, viendra s'ajouter à l'usine des lave-linges Top (Sétif) et à celles d'Orléans et Vendôme (France) spécialisées dans les tables de cuisson, les cuisinières et les fours. S'étendant sur une superficie de 110 hectares, ce nouveau complexe industriel qui a nécessité un investissement de 250 millions d'euros permettra la création de plus de 4 000 postes d'emploi et pourra dès le premier trimestre 2017 produire plus de 8 millions d'unités par an (climatiseurs, cuisinières, téléviseurs et lave-linges) avec un taux d'intégration compris entre 70 et 80%.

«2015 a été une année qui nous a permis aussi d'installer les fondations de notre projet de croissance. Une année pendant laquelle le groupe Brandt s'est implanté dans une partie de ses marchés stratégiques. Avec le lancement des nouvelles filiales : Algérie, Maroc et Espagne et avec le développement à l'international avec la mise en place d'accords de commercialisation avec des distributeurs dans toute l'Europe et dans le Moyen-Orient et le Nord de l'Afrique. Un développement à l'international qui s'inscrit dans le projet de croissance du Groupe Brandt dont l'activité à l'international s'était fortement développée en 2015 et qui continue cette très positive évolution en 2016. Une évolution qui devra nous permettre en 2016 d'atteindre un poids du chiffre d'affaires à l'export supérieur à celui du marché historique», affirme le président du Groupe Brandt.

Pour y parvenir, Brandt entend d'abord relancer l'innovation en misant sur les marques emblématiques du groupe, à savoir De Dietrich dans le segment dit Premium, Sauter et Vedette, des marques dites spécialistes, ce qui répondra, selon M. Sergio Trevino, aux besoins de ses différents clients incluant sa clientèle professionnelle.

Imed Sellami